



## Assurance-vie : l'eurocroissance doit faire ses preuves

En partie remodelés par la loi Pacte, les fonds Eurocroissance qui ont surperformé les fonds en euros en 2020, vont-ils enfin trouver leur public ?



Séduisants dans le principe, les fonds Eurocroissance se révèlent à l'usage moins convaincants. (Shutterstock)

Pour Christian Cacciuttolo, président de l'association Unep (Union nationale d'épargne et de prévoyance), la réponse est affirmative. « L'Eurocroissance, qui s'adresse en priorité à des clients souhaitant épargner sur le long terme et plutôt averses aux risques, est une alternative pertinente et complémentaire au fonds en euros. » C'est également l'avis de Gérard Bekerman, président de l'Afer. « Nous avons été parmi les premiers à croire en l'Eurocroissance avec une offre qui capte, aujourd'hui, environ 10 % de parts de marché et n'a pas fini d'évoluer. »

Il est vrai que les performances affichées en 2020 par les fonds Eurocroissance (2,42 % pour le fonds de l'Afer, 2,6 % pour celui d'AXA, 3,7 % pour celui de Generali...) plaident en faveur de ces supports qui, encore très marginaux (3,1 milliards d'euros d'encours fin 2019), proposent une garantie du capital (de 100 % à 80 %, selon les offres) non plus permanente mais à échéance, ce qui permet à l'assureur de dynamiser la gestion de ses actifs tout en protégeant, à terme, les avoirs qui lui sont confiés.

Marge de manoeuvre

« L'absence de garantie au jour le jour ménage davantage de marge pour investir dans des sous-jacents performants de long terme qui contribuent au financement de l'économie réelle », explique Christian



[Visualiser l'article](#)

**Cacciuttolo.** Partiellement remodelés par la loi Pacte (rendement plus lisible, performances pouvant être bonifiées en fonction de la durée d'engagement et du niveau de garantie choisi) ces supports s'apparentent en quelque sorte à une unité de compte structurée, dont la prise de risque relative à la quote-part diversifiée est endossée par l'assureur et non l'assuré.

### Rendement atypique

Séduisants dans le principe, les fonds Eurocroissance se révèlent à l'usage moins convaincants. Complexes, rigides, chargés en frais de gestion, parfois peu lisibles, ils génèrent des performances fluctuantes (+13,3 %, en 2019, pour Afer Croissance par exemple, mais -1,66 %, en 2018). Globalisées sur la base de durées d'engagement variables et dopées, dans certains cas, par une fraction des plus-values latentes des fonds en euros de la compagnie, elles sont peu comparables à celles définitivement captées chaque année des fonds en euros garantis à tout moment.

« Nous sommes convaincus de la pertinence patrimoniale et assurantielle des fonds Eurocroissance, mais nous estimons qu'il faudrait que les taux de l'OAT 10 ans remontent vers 2 % pour que ces supports creusent vraiment leur différence avec les fonds euros classiques », estime Gildas Robert, associé chez Optimind, société de conseil en gestion des risques.

## Zoom sur trois offres Eurocroissance

Nom de l'offre support Eurocroissance (assureur)	Versement minimum à la souscription	% de capital garanti à échéance	Echéance	Frais 1) sur primes 2) de gestion annuels (pour le support eurocroissance)	Rendement 2020 (rappel 2019)
<b>Afer Eurocroissance (Aviva France)</b>	100 euros	100 %	De 10 à 40 ans au choix	1) 0 % 2) 0,89 %	2,42 % (+13,33 %)
Fonds eurocroissance présent dans le contrat <b>Avenir Retraite*</b> (BNP Paribas Cardif)	Variable	100 %	De 8 à 40 ans au choix	1) 3,50 % max 2) 1,55 %	0,27 % (9,39 %)
<b>G Croissance 2014**</b> (Generali)	5.000 euros	80 % à 100 % au choix	De 8 à 30 ans au choix	1) 4,5 % max 2) 1,20 %	3,7 % (14,08 %)

\*Actuellement fermé à la commercialisation, BNP Paribas Cardif réfléchissant au renouvellement de son offre dans le cadre de la loi Pacte

\*\*Offre fermée à la commercialisation, remplacée par « G Croissance 2020 »

« LES ÉCHOS » / SOURCE : ÉTABLISSEMENTS (CONDITIONS EN VIGUEUR EN 2020)